

exemple; et les sociétés secrètes condamnées par l'Eglise, il n'a eu que des sévérités pour les premières, tandis qu'il était plein d'indulgence pour les secondes; au moins il a mis sur le même pied le Christ et ses œuvres saintes, les fausses divinités et leurs œuvres infernales.

Qui ne se souvient encore de la proscription exercée envers la presse religieuse et catholique, pendant qu'il donnait à la presse impie pleine liberté de publier le mensonge et la calomnie contre le Christ, l'Eglise et son auguste chef.

Qui ne se rappelle encore cette parole si mal sonnante et qui accuse autant le cœur que le manque de sincérité de Napoleon III envers Pie IX, à l'occasion de l'envahissement des états de l'Eglise par la révolution. Le ministre de Victor Emmanuel, Cialdini était venu trouver l'empereur des français à Plombières et lui ayant soumis des plans d'invasion, il ajouta que la seule difficulté qui se présentait à leur exécution, était la présence, dans ces états, de quelques centaines de soldats français. Napoléon répondit aussitôt; cette difficulté n'en est pas une à mes yeux; allez et faites vite. Quelques heures après, les troupes de Victor Emmanuel avait envahi le territoire pontifical et ses défenseurs dévoués étaient massacrés.

Qui peut dire que l'échec du quatre septembre n'est pas une revanche éclatante de cette triste parole. Dieu aussi a dit aux prussiens : *allez, et faites vite.*

Jamais peut être plus qu'aujourd'hui Dieu n'a agi avec autant de vitesse et n'a fait si peu attendre l'exécution de ses desseins. Napoléon abandonne la garde de Rome, que la providence lui avait confiée, le quatre août, et le quatre septembre, il perd son trône, son empire, et est chargé de fers. *Et nunc reges, intel-*